



MARIE-JO LAFONTAINE



Marie-Jo Lafontaine, l'enfant et l'homme, "Ecce Homo-2013/17", 80 x 160cm, Diasec photographie. Deux photos placées face à une descente de croix de Jordaens, légèrement aperçues dans le reflet.

Toute la condition humaine en chair et esprit

Exposition En neuf lieux anversois, soixante-trois plasticiens belges déclinent l'homme en images.

Critique Claude Lorent

Répartie en divers lieux d'un quartier anversois en pleine mutation positive, l'exposition "Ecce Homo" ne réunit pas seulement une soixantaine d'artistes de Flandre et de Bruxelles, elle invite également à la découverte de musées riches et méconnus. D'initiative privée due à Yasmine Geukens et Marie-Paule De Vil de l'excellente galerie éponyme, auxquelles se sont joints deux commissaires, la galeriste Marion de Cannière et l'écrivain critique d'art Eric Rinckhout, la féconde exposition propose, sur une thématique qui rejoint en de multiples échos des états d'être au monde très actuels, un tour d'horizon de la condition humaine, considérée sous le double aspect de l'être dans sa chair et dans sa spiritualité. Grâce à des partenariats divers et vu son ampleur, elle a pu se concentrer autour de la Sint-Joriskerk, en neuf sites, visitables agréablement en une journée.

Voici l'homme

L'expression "Ecce Homo" serait celle de Ponce Pilate présentant au peuple, Jésus couronné d'épines. Tenant à la fois d'une référence religieuse et humaine, elle a inspiré nombre de grands peintres depuis la Renaissance, de Jérôme Bosch à Andrea Mantegna, d'Albrecht Dürer à Honoré Daumier. Reprise en titre de cette exposition, elle est à considérer comme un regard porté sur la nature de l'homme par des artistes contemporains qui n'oblitérent pas la part religieuse dans une mise en parallèle de leurs œuvres avec des peintures anciennes au sein de deux petits mais incroyables musées anversois.

Au Maagdenhuismuseum, ancien orphelinat pour filles, entre les Rubens, Van Dyck et autres Max Van den Eynde, Marie-Jo Lafontaine (présente également chez Ackermans&Van Haaren) a placé, face à une descente de croix de Jordaens, deux photos en noir et blanc, deux corps couchés au sol presque comme des gisants, sur fond noir, à peine couverts d'un drapé. Un homme et une très jeune fille. La vie et la mort réunies dans une éternité silencieuse, recueillie et admirable. Une œuvre d'émotion profonde, d'une incom-

L'exposition "Ecce Homo" ne réunit pas seulement une soixantaine d'artistes de Flandre et de Bruxelles, elle invite également à la découverte de musées riches et méconnus.

parable densité et présence. Dans ce même musée, on ne manquera pas les 14 stations peintes de Gideon Kiefer, ni la tête sculptée de Marc Manders face à une peinture anonyme, ni le triptyque en miroirs avec néon rouge et peinture au sang de Joris Van de Moortel.

Dans la Sint-Joriskerk, magnifique église néo-gothique, les œuvres sont adroitement contextualisées, qu'il s'agisse de la tapisserie d'Otobong Nkanga, du cercueil en miroirs de Jan Van Oost, du petit miroir sur socle de Peter de Meyer ou de la draperie de Sarah Westphal, posée comme un linceul plissé sur une petite table devant une peinture de Jan Swerts : le corps désormais absent. Au Musée Mayer van den Bergh où l'on croise des van der Weyden, des Van Dyck et autres Memling, il est une remarquable mise en relation entre une sculpture anonyme et les deux têtes de Sofie Muller ainsi que la photo de Dirk Braeckman, sans négliger les écrits à la couronne de Ricardo Brey et la peinture, à l'ancienne mais avec Internet, de Sophie Kuijken.

La part des galeries

Le principal lieu de rendez-vous, sans oublier les sculptures de Philip Aguirre Y Otegui dans le jardin de l'Institut des maladies tropicales, ni les installations dans l'ancien bâtiment Fierens, reste celui des deux galeries participantes où sont concentrées une majorité d'œuvres, sur trois étages. Parmi ces ensembles, on pointera la sculpture de 1990 de Thierry De Cordier, le dessin de Patrick Van Caeckenbergh, un percutant Philippe Vandenberg, un Chris Brodahl surréalisant, un saint Sébastien convulsif de Thomas Lerooy... Aux autres étages, les photos d'une criante et dramatique actualité de Liza Van der Stock, le subtil Fabrice Samyn sur l'écoulement du temps, le Kendall Geers, le duo en opposition entre Michel François et Ann Veronica Janssens, le terrible et éprouvant Kati Heck... et aussi, l'installation d'Emmanuel Van der Auwera, les aquarelles tragiques de têtes (saint Jean-Baptiste ?) de Haider Jabbar, un Guy Van Bossche... Partout l'humain dans ses états d'être et d'âme.

→ "Ecce Homo", Zie de mens/Voici l'homme. Galeries Geukens&de Vil/Marion de Cannière, 12 Leopoldplaats, 2000 Anvers. Jusqu'au 25 février 2018. Du mercredi au dimanche de 13h à 17h. Fermé les 24 et 31 décembre. Billetterie : www.eccehomoantwerpen.com et aux musées. Cat. (nl) : 29,50 €.